

# *Lycaena dispar* (HAWORTH, 1802)

## Le Cuivré des marais

Synonyme : *Thersamolycaena dispar*. (HAWORTH, 1802)

Annexes II et IV de la Directive Habitats



Papillon en taille réelle.  
Longueur de l'aile antérieure : 13 à 20 millimètres.

### Identification

#### Éléments caractérisant l'adulte.

- *Dessous des ailes postérieures* bleu à gris-bleu avec une large bande orange près du bord.
- Ces caractères sont communs au mâle et à la femelle.

#### Femelle.

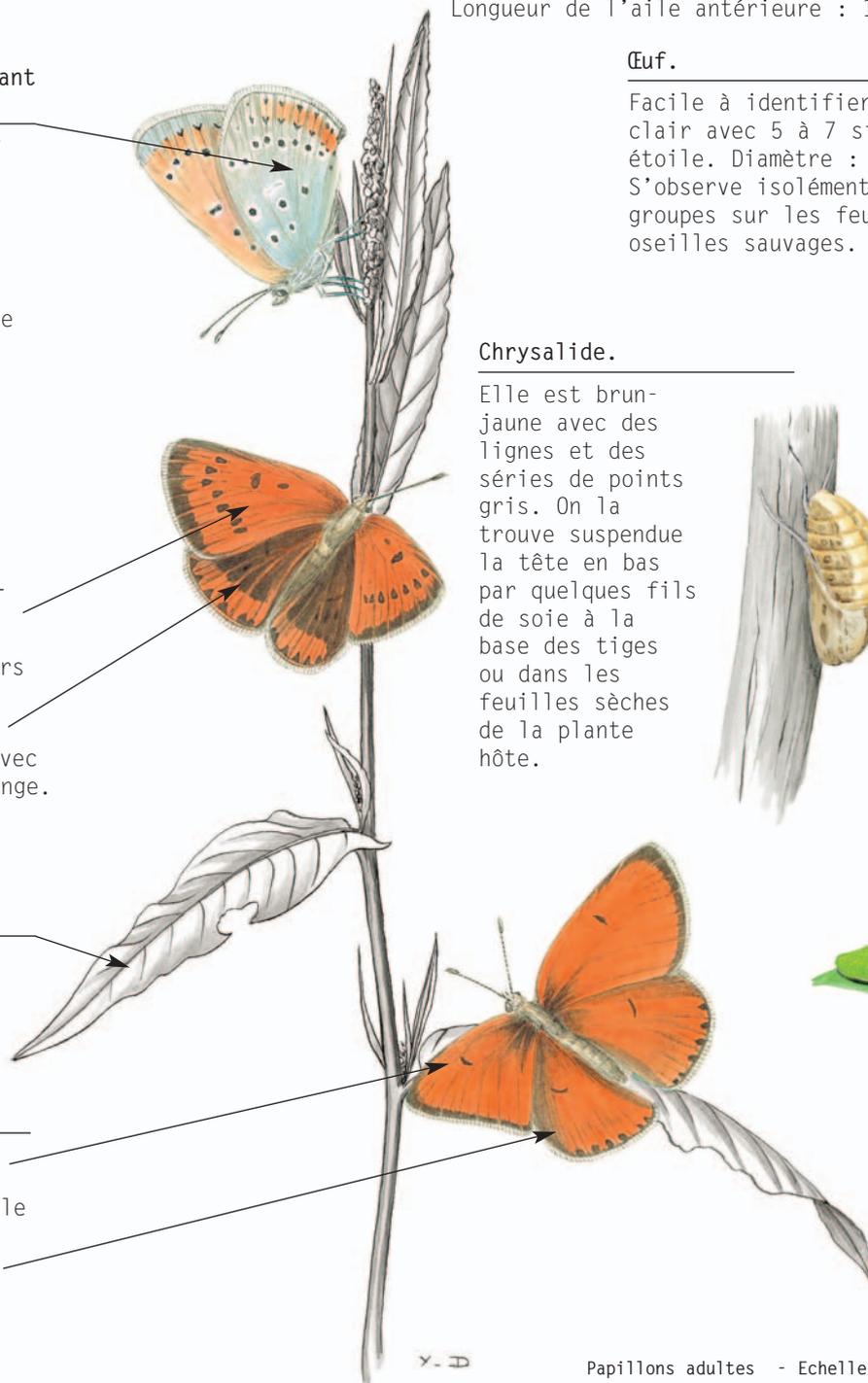
- *Dessus des ailes antérieures* orange cuivré avec plusieurs taches sombres.
- *Dessus des ailes postérieures* brun avec une large bande orange.

#### Oseille sauvage (*Rumex* sp.).

Plante hôte dont les chenilles se nourrissent.

#### Mâle.

- *Dessus des ailes antérieures* orange cuivré avec une seule tache sombre.
- *Dessus des ailes postérieures* orange cuivré.



#### Œuf.

Facile à identifier : gris très clair avec 5 à 7 sillons disposés en étoile. Diamètre : 0,6 millimètre. S'observe isolément ou par petits groupes sur les feuilles des oseille sauvages.

#### Chrysalide.

Elle est brun-jaune avec des lignes et des séries de points gris. On la trouve suspendue la tête en bas par quelques fils de soie à la base des tiges ou dans les feuilles sèches de la plante hôte.



#### Chenille.

Verte et difficile à repérer, elle vire au brun juste avant la nymphose.

## Habitats et écologie de l'adulte

Le Cuivré des marais est un papillon de plaine observé jusqu'à 500 mètres d'altitude. Les prairies humides constituent son milieu de prédilection. On le rencontre aussi le long des fossés inondables, près des hautes herbes du bord des eaux ou encore dans les clairières ensoleillées des bois humides.

Les adultes recherchent avec avidité le nectar des plantes des lieux humides (menthes, pulicaires, eupatoires, salicaires...), souvent à proximité de leurs sites de ponte. Ils peuvent toutefois s'éloigner de plusieurs kilomètres de leur lieu d'émergence, ce qui leur permet de coloniser de nouveaux secteurs.



Salicaire  
(*Lythrum salicaria*).



Pulicaire  
(*Pulicaria dysenterica*).



Habitat dans lequel l'adulte se nourrit, restreint entre deux cultures.

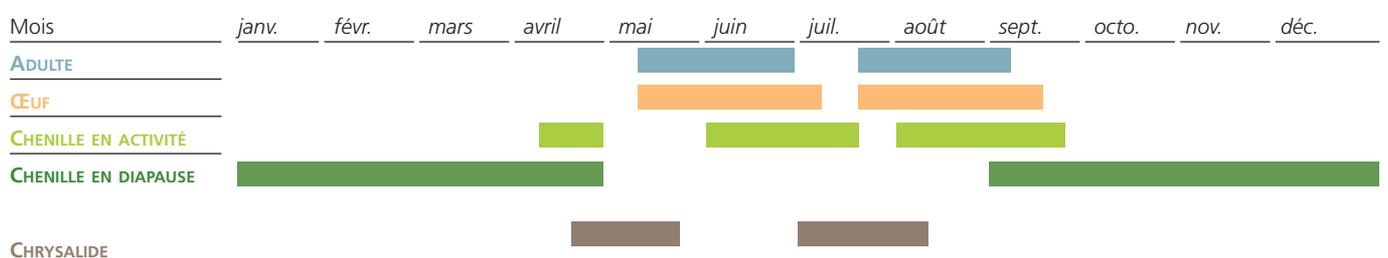
Deux générations d'adultes se succèdent : une **génération printanière** de la mi-mai à la fin juin et une **génération estivale** de la fin juillet à mi-septembre. Les années favorables, une troisième génération partielle est observée dans la moitié sud du pays. Les individus de la première génération sont plus grands et plus colorés que ceux de la deuxième. Les adultes vivent en moyenne une dizaine de jours.

### ÉLÉMENTS DE COMPORTEMENT

Les adultes sont très territoriaux. Posés sur des perchoirs élevés (grandes herbes...), les mâles poursuivent tout concurrent potentiel qui s'aventure à moins de 20 mètres ; ils se livrent à des joutes aériennes en se donnant des coups d'ailes.

### CYCLE GÉNÉRAL DU PAPILLON

Ce cycle présente les périodes habituelles d'observation des différents stades de développement. Ces périodes peuvent varier sensiblement en fonction de l'altitude, de la latitude ou des conditions climatiques de l'année.



## Habitats et écologie de la chenille

Les œufs sont pondus sur des oseilles sauvages dont les chenilles se nourrissent. Les plus courantes sont : *Rumex crispus*, *Rumex conglomeratus*, *Rumex obtusifolius*, *Rumex aquaticus*, *Rumex hydrolapathum* et *Rumex pulcher*. La jeune chenille se tient près de la nervure médiane à la face inférieure des feuilles. Elle ronge ces dernières de manière particulière en créant de petites fenêtres translucides.

Quand l'hiver arrive, les chenilles issues de la reproduction des adultes de la génération estivale virent au brun-violet et entrent en diapause (vie ralentie) sur les différentes plantes hôtes. Elles peuvent supporter une immersion totale de plusieurs semaines. Les chenilles reprennent leur activité à la mi-avril, dès que les conditions climatiques le permettent. À ce moment elles sont assez grosses pour dévorer la totalité du limbe des feuilles. Il y a cinq stades larvaires. Elles se nymphosent la tête en bas. L'adulte émerge de sa chrysalide au bout de 10 à 15 jours.



Prairie humide à *Rumex*, habitat de reproduction de *Lycaena dispar*.



Vue d'ensemble d'une oseille sauvage en fleur (ici *Rumex crispus*).

### COMMENT RECHERCHER L'ESPÈCE LORSQU'IL N'Y A PAS D'ADULTES VOLANTS<sup>1</sup>

**Les œufs** sur les feuilles de plantes hôtes.

**Les chenilles en activité** sur les plantes hôtes.

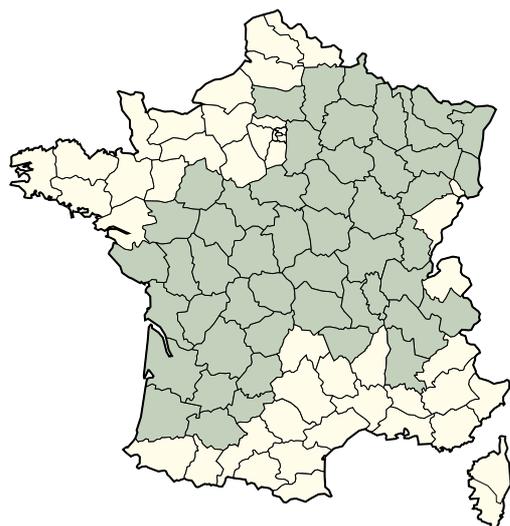
**Les chenilles en diapause** dans ou sous les feuilles flétries des plantes hôtes.

**Les chrysalides** à la base des tiges des plantes hôtes, parfois à la base des feuilles ou dans des feuilles sèches et entourées de soie.

1. L'identification des œufs, des chenilles et des chrysalides est souvent très difficile et nécessite l'intervention d'un spécialiste.

## Répartition connue

Carte réalisée d'après le site [www.lepinet.fr](http://www.lepinet.fr) : octobre 2007.



Espèce observée après 1980



Mâle de Cuivré de marais.

## Mesures de gestion

La principale mesure de gestion consiste à **préserver les prairies humides** des atteintes les plus courantes qui sont le drainage, l'urbanisation, la mise en culture intensive et la plantation de peupliers.

Dans un milieu soumis à une **exploitation extensive** (pâturage et/ou prairie de fauche) où l'espèce est encore bien présente, il convient de soutenir le maintien de ces activités.

Dans un **milieu humide qui n'est plus exploité**, l'enjeu sera de maintenir le milieu ouvert par des opérations de gestion écologique (débroussaillage, fauche tardive, pâturage de gestion...) aptes à maintenir les conditions d'ensoleillement et d'humidité favorables aux plantes hôtes et aux plantes nourricières des adultes. Les

périodes et les protocoles de gestion des prairies doivent être préconisés au cas par cas car ils dépendent de la région, de l'altitude, de l'hydrologie et de la nature du milieu.

Une **gestion légère des bords de routes** doit être déterminée dans les secteurs favorables à l'espèce : éviter les traitements chimiques, faucher le plus tard possible (de préférence en automne ou en hiver pendant que la chenille est en diapause) et le plus haut possible (éviter les coupes rases et le gyrobroyage).

Éviter ou à défaut, limiter par des mesures d'atténuation, la **fragmentation des habitats fréquentés par l'espèce**, en particulier lors de la création d'infrastructures linéaires.

## Quelques références bibliographiques

- BRAUD Y. (1998). Un exemple de suivi scientifique de la faune : le suivi des lépidoptères protégés de zones humides en Rhône-Alpes. *Document CREN Rhône-Alpes*, 86 p.
- CAHIERS D'HABITATS, Tome 7 : Espèces animales. Espèce numéro 1060. p. 257-259. Disponible sur le portail internet Natura 2000 : [www.natura2000.fr](http://www.natura2000.fr)
- CONSEIL DE L'EUROPE (1996). Background information on invertebrates of the Habitat Directive and the Bern Convention. Part I – Crustacea, Coleoptera and Lepidoptera. *Nature and environment*, N° 79. p.150-156.
- LAFRANCHIS T. (2000). *Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. Collection Parthenope, BIOTOPE Ed., p. 194-195.
- LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (1987). *Les papillons de jour et leurs biotopes. Espèces, dangers qui les menacent. Protection*. p. 335-336.
- LHONORE J. (1998). *Biologie, écologie et répartition de quatre espèces de Lépidoptères Rhopalocères protégés (Lycaenidae, Satyridae) dans l'ouest de la France*. Éditions OPIE. Rapports d'études de l'OPIE, Vol. 2, 108 p.